

RENDEZ-VOUS AVEC LE CIEL

L'hospice du Grand-Saint-Bernard est aussi la plus ancienne station météorologique des Alpes

S'il est dit que la communauté de l'hospice du Grand-Saint-Bernard a rendez-vous avec le ciel, c'est plusieurs fois par jour, au moment d'observer le vent, la pluie, la neige, la couverture nuageuse, puis de transmettre les données à MétéoSuisse ; car l'hospice est aussi une station météorologique, la plus ancienne des Alpes, ce qui lui a valu de recevoir en 2017 le titre de Station centenaire d'observation, décerné par l'Office mondial de la météorologie.

Plusieurs pièces d'archive montrent l'importance historique du Grand-Saint-Bernard pour la météorologie. Parmi celles-ci figure le document daté de septembre 1817, par lequel le professeur Marc-Auguste Pictet, alors directeur de l'Observatoire de Genève, invite les chanoines à faire quotidiennement des relevés météorologiques et à les lui remettre, tout en indiquant la manière d'utiliser les divers instruments de mesure qu'il met à leur disposition. Ainsi, depuis plus de deux siècles, le temps qu'il fait au Grand-Saint-Bernard est noté régulièrement, avec ses extrêmes et ses variations perpétuelles, les cieux chargés alternant avec les périodes clémentes. La longue série de mesures qui en découle contribue à étayer nos connaissances sur le changement climatique et à confirmer le réchauffement en cours.

Des photographies contemporaines, réalisées en Valais, montrent différentes situations météorologiques que nous pouvons observer lorsque nous évoluons en plaine ou en montagne. Ainsi, le regard du météorologue apporte à la photographie de paysage une autre dimension, où la contemplation de la nature s'enrichit d'un degré de connaissance ; dès lors que le lieu et la date de la prise de vue sont indiqués, les phénomènes photographiés peuvent être expliqués : cette fine couverture de neige qui contraste avec les feuillages de l'automne provient de la dépression venue de l'ouest ce jour-là, ce givre qui magnifie les arêtes est dû au froid polaire qui a sévi tel hiver de telle année sur l'ensemble du pays.

D'autres photographies, prises au cours de l'hiver 2018-2019, illustrent les changements atmosphériques qui surviennent habituellement au col du Grand-Saint-Bernard. Ces images rappellent, à leur manière, que les chanoines du Grand-Saint-Bernard n'ont pas attendu l'avènement de la météorologie pour se préoccuper de l'état du ciel. Le temps qu'il fait est indissociable de leur vocation, qui est d'accueillir celles et ceux qui cheminent dans la montagne. Cette corrélation est inscrite à l'origine même de la congrégation : en effet, si le col n'était pas livré la majeure partie du temps aux rigueurs de l'hiver, et si ce même col n'était pas nécessaire au franchissement des Alpes, saint Bernard d'Aoste, fondateur de l'hospice il y a près de mille ans, aurait exercé sous d'autres cieux la charité à laquelle l'adjoignait sa foi. C'est bien à *cause* du ciel atmosphérique que l'hospice s'est avéré nécessaire, et *grâce* au ciel chrétien qu'il s'est réalisé. Rendez-vous avec le ciel...

Pierre Rouyer

Musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard